

siégeant à *Lublin* \* , à l'exception néanmoins des peines personnelles sur lesquelles il priois M. le Grand Général de ne vouloir pas insister. Il accompagna cette déclaration des protestations les plus fortes de son zèle & de son attachement pour la personne de M. le Grand Général, & du désir qu'il avoit de cultiver son amitié, dont il faisoit un cas infini, aussi-bien que de ses bonnes graces.

Cette démarche, dont M. le Grand Général fut touché, produisit l'effet que sa générosité & sa grandeur d'ame donnoient lieu d'en attendre. Il déclara au Prince Lubomirski, qu'il alloit oublier le passé, & il l'exhorta à ne plus se laisser aller aux insinuations que pourroient mettre en usage des personnes intéressées à fomentier des broüilleries entre-eux. Après quoi il l'embrassa, en l'assurant, qu'il le recevoit & le regarderoit désormais au nombre de ses amis.

Le Comte de Branicki s'est prêté avec d'autant plus de facilité à cette réconciliation, qu'il s'est proposé d'en faire valoir la circonstance pour rétablir l'union dans la Famille des Princes Lubomirski, où elle paroïssoit altérée par un assez grand Procès survenu entre le Prince Echanfon & le Prince Porte-Glaive de la Couronne, & dont l'objet litigieux importoit la somme capitale d'un milion de florins. Le Grand Général s'y est employé avec l'aide des bons offices de quelques autres Seigneurs que les affaires de la Commission d'*Ostrog* avoient rassemblés à *Dubno*, tels que le Prince-Evêque de Cracovie, l'Evêque de Leueorie & le Prince Radzivil, Grand Général de l'Armée de Lithuanie. On est donc

parvenu

\* Nous en avons fait mention en son tems.